

Recherche médicale Les tulipes de la solidarité

Du jeudi 4 au samedi 6 mars, des centaines de bénévoles vendront des bouquets de tulipes pour soutenir l'institut de recherche en hématologie et transplantation de Mulhouse.

Nous évoquions dans notre édition de dimanche le concours organisé par les étudiants de l'école d'art mulhousienne Le Quai pour la réalisation de l'affiche de l'édition 2010 de l'opération « Tulipes à cœur ». À partir de jeudi et jusqu'à samedi inclus, des centaines d'autres bénévoles — sans doute pas loin de 1200 au total — prendront le relais pour décliner cette opération sur le terrain, dans une grande partie du Haut-Rhin et jusqu'à Belfort, Montélimar ou Saint-Dié.

En grandes surfaces, dans les centres-villes, dans les rues de nombreux villages ou en porte-à-porte, ces bénévoles vendront des bouquets de tulipes au prix de 6€, au bénéfice de l'institut de recherche en hématologie et transplantation (IRHT) de Mulhouse, pour qui cette opération qui sollicite la générosité du grand public est très importante : chaque an-



Philippe Hénon avec deux techniciens de son labo, Céline Toncredi et Maurice Scrofani. Photo D. Poirier

née, elle contribue à hauteur de 25 % à 30 % à son budget de fonctionnement. « L'opération Tulipes nous permet surtout de financer nos recherches les plus en avant, qui n'ont pas de débouchés immédiats et n'attirent pas les sponsors, institutionnels ou autres », souligne le professeur Philippe Hénon, directeur de l'IRHT. Une recherche fondamentale pourtant... fondamentale !

Installé au sein de l'hôpital du Hauterain, l'IRHT travaille sur

les cellules souches adultes (présentes dans le propre sang des patients) dans le traitement des leucémies, des cancers et de l'infarctus du myocarde.

Trois projets en cours

« On a trois projets de recherche en cours », détaille le professeur Hénon, qui est à la tête d'une équipe d'une dizaine de personnes. Le premier et le plus abouti est le projet cardiaque. Le deuxième projet en est, lui, à son premier

stade : « Nous sommes en train de démontrer qu'il y a en chaque personne des cellules souches qui ont toutes les caractéristiques des cellules souches embryonnaires. Mais il faudra, dans une deuxième phase, prouver définitivement que ces cellules sont pluripotentes, c'est-à-dire capables de donner naissance quel que soit le tissu », explique Philippe Hénon. Cette piste pourrait à elle se concrétiser, déboucher sur une alternative à l'utilisation de cellules souches embryonnaires, qui sur-

dit, rappelle le chercheur, un débat d'ordre éthique.

Le troisième projet de recherche en cours à l'IRHT est mené en partenariat avec l'Université de Haute Alsace (lire ci-dessous). Il porte sur une molécule inhibant la formation de nouveaux vaisseaux sanguins. Une molécule qui pourrait concourir un jour au traitement de certains cancers, selon ce principe que le directeur de l'IRHT résume ainsi à l'usage des profanes : « Les tumeurs, pour se développer, ont besoin d'être irriguées. Si vous arrêtez en quelque sorte la tumeur, vous arrêtez la faire déplier ».

F.A.

En chiffres

L'IRHT a commercialisé cette année 48 000 bouquets de tulipes. Ces derniers, avec près de 44 500 bouquets vendus, l'opération lui avait rapporté près de 155 000 €. Mais les recettes de l'opération Tulipes sont en baisse depuis 2004-2005 (il y a eu jusqu'à 12 000 bouquets vendus pour un record de 210 000 € de bénéfices), d'autant qu'à la baisse du nombre de bouquets vendus s'ajoute la hausse du coût auquel l'IRHT achète les fleurs à son fournisseur (il s'élevait aujourd'hui à 2,41 € hors taxe le bouquet) pour un prix de vente inchangé à 6 €.

Les tulipes

de la solidarité